



**LETTRE N° 204**  
**février 2017**

**Economie en Méditerranée orientale du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère**

par Jean Matossy le 24 février 2017

Du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle avant JC, la Méditerranée orientale connut une économie qui ne fut jamais aussi florissante et qui touche principalement l’Egypte, la Crète, l’Egée, la Grèce mycénienne, le Hatti (la Turquie actuelle) et la Syrie.

Grâce à une archéologie de plus en plus performante, nous pouvons avec le scaphandre autonome fouiller des épaves jusqu’alors inaccessibles ; la spectrométrie permet de connaître l’origine des pierres et des minéraux rencontrés ; l’étude des pollens et des fonds d’amphores permet de découvrir certaines ressources et la glaciologie les changements climatiques. Enfin la lecture du minoen, du hittite ou de l’ougarit a ouvert la voie à la connaissance des échanges et du commerce d’alors.

A partir de là, nous pouvons connaître matière par matière et contrée par contrée la richesse et le commerce de chacun, l’Egypte et la Crète étant les plus grandes puissances de l’époque avec une civilisation toujours extraordinaire.

Puis tout s’effondre d’un seul coup à la suite de séismes, d’éruptions volcaniques (Santorin) entraînant un grand changement avec des famines, des soulèvements populaires et des guerres civiles. Les populations du bassin occidental connaissant les mêmes phénomènes se précipitent et migrent alors vers ces riches pays d’Orient, détruisant tout sur leur passage pour trouver leur place : c’est la fameuse invasion dite des « Peuples de la mer » qui met fin à une civilisation qui ne se remettra jamais de cet âge d’or.

Merci à Jean de cet exposé passionnant qui a enrichi notre culture générale.

**NOS PROCHAINS RV A LA MAIRIE SUD ROCADE à 18H**

. 10 mars : Renée Chamanadjian : « Le juste souffrant en Mésopotamie 1<sup>o</sup> partie » : « Pourquoi suis-je si malheureux, pourquoi suis-je si malade et souffrant alors que j’ai toujours scrupuleusement respecté les lois des dieux et des hommes ? » Voici une interrogation majeure de l’humanité depuis toujours. A travers les textes retrouvés évoquant ce sujet, nous allons voir comment les anciens mésopotamiens ont tenté de répondre à cette question primordiale.

Devant l’ampleur et le nombre de textes, et pour ne pas trop réduire ces pages pleines de saveur, la comparaison avec le Juste Souffrant en Egypte et dans la Bible se fera en octobre dans la 2<sup>e</sup> partie de cet exposé.

. 14 avril : Yvonne Matossy : « Les oasis 2<sup>e</sup> partie » : « Nous avons l’an dernier parlé des oasis les plus au nord : Siwa et son fameux temple, et Baharia connue pour ses vins, ces 2 sites ont laissé des traces tardives de l’époque gréco-romaine. Cette année, Dakhla, grâce à une tempête de sable, va nous plonger dans un site fort intéressant : la ville d’Ayn Asil et la nécropole de Qila el Daba qui datent de l’ancien empire. Le travail minutieux des archéologues nous font revivre un site pur de toutes transformations tardives dans une période

d'occupation relativement courte. Puis Kharga va nous replonger dans la grande période gréco-romaine, l'importance des trafics et des défenses, le monde a changé. Nous continuons la traversée du désert nous plongeant dans le néolithique ou réalisant à notre époque ce que peut être la vie de ces oasis où toute présence d'eau entraîne une micro-culture temporaire en des lieux perdus. C'est à Abou Simbel que nous retrouvons la civilisation en ayant entr'aperçu les travaux de la nouvelle vallée mais ceci est une autre histoire ... »

. 12 mai : Madeleine Cervantès : « Des dieux et des hommes » : « Avant la création, le monde a émergé des ténèbres et des eaux primordiales grâce à l'action du Dieu solaire qui s'est éveillé à la vie, et qui, par la pensée et la parole a créé le monde, fait naître les Dieux et les hommes, et tout ce qui existe. Les hommes ont reconnu le pouvoir des Dieux, Ils leur ont construit des temples, fait des offrandes, créé pour eux des fêtes, organisé des processions, et ont respecté les ordres de Maât pour leur complaire. »

. 9 juin : Romain Ferreres, doctorant à Montpellier : « Le sacrifice de l'oryx dans le XVI<sup>e</sup> nome de Haute Egypte » : « Les temples égyptiens sont connus pour la foule de scènes de rituels qui couvrent leurs murs et parmi lesquels se trouvent les rites d'exécration, d'élimination des ennemis et de victoire sur les animaux dangereux, tous plus exotiques les uns que les autres. Mais au milieu de tous ces rites, il en est un qui se distingue des autres autant par sa représentation que par ses fonctions : *le sacrifice de l'oryx*. Très fréquent dans l'iconographie du temple, la mise à mort de cet animal du désert reste assez récente dans son apparition ritualisée, bien que les scènes de boucheries en soient un beau précurseur, et le sens de ce sacrifice reste encore bien mal cerné. Entre fonction nourricière, apotropaïque et régénératrice, en lien avec le cycle de la lune, l'abattage de l'oryx mis en scène nous conduit également vers la topographie culturelle où ses liens avec la province qui prit cet animal pour emblème sont bien plus complexes qu'ils n'y paraissent. »

Cet exposé sera précédé de notre Assemblée Générale annuelle à partir de 17h30

et suivi du traditionnel buffet de fin d'année où chacun apporte seulement un petit quelque chose salé car nous fêtons cette année les 20 ans des Amis de Thot et l'association offrira le dessert et un blanc de blanc brut gracieusement offert par 2 adhérents.

### MEDIATHEQUE J.L. BARRAULT

Sylvie Giovannetti est invitée par l'association Fonseca à présenter son exposé sur « Le Sphinx » le 4 avril à 15 h.

Entrée gratuite et parking en face.

### CARRE D'ART DE NIMES

Marc Gabolde donne une conférence gratuite sur « Toutankhamon » le 20 mai à 18 h.